

DERNIÈRE CARTOUCHE

Ce n'était pas encore l'heure du souper mais, en ce soir de novembre, la nuit avait déjà envahi la placette. L'œil de Vic passa rapidement de sa montre à l'église. Sous la porte de celle-ci, un rai de lumière lui confirma que leur cible était toujours à l'intérieur. Elle n'avait pas imaginé que l'attente se ferait si pesante, ni qu'il ferait si froid. Comment diable Shanley pouvait-elle être encore en short, en cette fin d'automne ?

Vic avait recruté la bloqueuse des *Macrales à roulettes* pour l'assister dans cette entreprise. Elle-même n'entendait pas grand-chose au roller derby ; elle avait bien participé à quelques entraînements, en janvier de l'année précédente, mais cette résolution n'avait pas fait long feu. Au moins en avait-elle retiré quelques contacts utiles, comme cette brave fille qui offrait son amitié à quiconque avait crié son blase lors d'un match du dimanche après-midi, ou quiconque payait ensuite des bières à la buvette. Vic ne manquait pas de faire les deux régulièrement ; menue comme elle était, il lui fallait parfois s'entourer de gorilles. Or des sportives payées au gobelet coutaient moins cher que des pros — quant aux hommes, Vic ne leur faisait pas confiance.

« Ça va encore être long ?

— Je crois pas. Elle nettoie toutes les semaines. Et vu la fréquentation, ça ne doit pas être si sale. »

Shanley hocha la tête et attendit sans plus se plaindre. Décidément, c'était une brave fille. Vic avait de la chance de pouvoir compter sur elle car, dans son occupation, il fallait

parfois faire le coup de force. C'est que, par-dessus tout, Vic voulait faire son trou dans la pègre sorcière.

Le blase de Shanley, sur le *track*, c'était « Turbot ». Parce qu'elle patinait vite et parce que, apparemment, elle tombait toujours du même côté. Elle ressemblait donc un peu à ces poissons plats qui n'ont d'écailles épaisses que sur une face. Pour elle, c'était le côté gauche, qu'elle avait couvert de tatouages bleus façon DIY. Sur son mollet nu, Vic repéra pêle-mêle, à la lueur orange du lampadaire : une vulve poilue, une croix de Jérusalem, Pazuzu en patins, une part de pizza...

Elle fut interrompue dans son examen par la porte de l'église qui grinçait. La sacristaine sortait, après avoir tout préparé pour la messe du lendemain.

« C'est le moment, vas-y !

— TREGUNA MEKOIDES ! »

À peine avait-elle reçu la consigne que Shanley bondit de derrière le vieux tilleul où elles s'étaient cachées, hurlant le cri de guerre des *Macrales* — une phrase apparemment empruntée par l'entraîneuse à un dessin animé de son enfance. Elle traversa la placette comme un bolide et alla pousser de l'épaule cette punaise de sacristie qui rentrait chez elle à petits pas nerveux.

Tandis qu'elle s'éloignait dans une rue adjacente, son méfait accompli, Vic s'approcha de sa victime, en mimant tous les signes de l'affolement.

« Oh, ma pauvre dame ! Vous ne vous êtes pas fait mal ? Ces blousons noirs ne regardent jamais où ils vont... Ce sont de vrais dangers publics ! »

La sacristaine, se relevant, faisait la soupe à la grimace.

« Il me semble que c'était une jeune fille... »

— Une femme ! souffla Vic, prétendument horrifiée. Mais où va le monde ? »

Et, tout en parlant, elle aidait la dame à rassembler ses affaires qui avaient valsé hors de son sac à main renversé.

« Nous avons tout, je pense. Vous parvenez à vous relever ?

— Je crois bien que oui. Ça va aller, ne vous en faites pas.

— Est-ce que vous habitez loin ? Je peux vous raccompagner, si vous le souhaitez...

— Non, non, mademoiselle. Ce ne sera pas nécessaire. Je suis peut-être vieille, mais je ne suis pas en cristal. »

Vic salua la bedelle, qui se confondait en remerciements, et fit mine de s'éloigner. Dans son poing serré, elle tenait les clés de l'église qu'elle avait substituées durant son numéro de bonne Samaritaine.

Elle n'avait pas à aller loin. Comme convenu, elle retrouva Shanley à une rue de là, occupée à faire des bulles avec sa chique.



« Rappelle-moi encore pourquoi t'as besoin de voler une relique ? »

Shanley était absolument dépourvue d'ambition. Elle n'ignorait bien sûr pas qu'il existât une société magique mais, tandis que Vic voulait s'y lancer une carrière, elle se contentait de fréquenter certaines fêtes, de parfois toucher un billet pour avoir fait la claqué durant le rituel d'un bourgeois en manque de disciples, et de parfois prendre certaines poudres simplement *for the kick of it*, comme elle aimait le dire... C'était même une base

importante de leur amitié : Vic se méfiait beaucoup de ses concurrentes, mais Shanley ne se montrait jamais compétitive que sur le *track*.

« Cela va me servir de caution. Tu sais bien, les reliques ont une valeur inaliénable : quiconque a la double vue ne pourrait douter de leur puissance. Cela ne se truque pas. Mais la force des choses a rendu le marché inexistant : c'est bien trop dangereux. Au nom d'un pacte séculaire signé avec l'Église des sans-magie, la Loge contrôle très sévèrement les transactions. Et si tu veux l'utiliser, l'onde de choc te trahira à coup sûr. Dès lors, les reliques occupent une place à part dans notre petit monde : elles ont une valeur intrinsèque indéniable, mais strictement aucune valeur sur un marché ouvert. Beaucoup s'en servent donc comme dépôt de garantie, un peu comme les mafias de sans-magie lorsqu'elles volent des toiles de maître. Tu vois, si tu te ramènes avec une relique authentique, comme on va le faire ce soir, tu signifies déjà à ton partenaire que tu es de son bord. Tu lui indiques en gros que, toi aussi, t'es hors-la-loi. Et si tu fais défaut de paiement par la suite, il conserve au moins un artefact de valeur, qu'il pourra dépenser pour se refaire...

— Même si tu n'as toi-même acquis cette relique que deux heures auparavant, au moyen d'un cambriolage ?

— Ça, ma vieille, on se gardera bien de lui dire. »

Tout en devisant de la sorte, Vic avait pénétré dans l'église et gagné un autel latéral. Au pied d'une statue de saint Remi s'y trouvait exposé un petit ostensor en laiton, haut d'à peine un empan et demi. Shanley roula à sa suite et sauta la petite marche qui menait à l'autel, ce qui fit un grand raffut dans la nef.

« C'est juste ça ? s'exclama-t-elle avec une moue déçue, le nez collé à la vitre sale du reliquaire. Mais c'est pas plus grand que mon ongle du petit doigt !

— C'est un fragment de l'occiput de saint Remi, expliqua Vic en haussant les épaules. D'accord, c'est pas grand-chose, mais c'est bien suffisant. Je suis venue au dernier office m'assurer de sa potentialité. Le Balafré pourra pas faire la fine bouche... »

Ce disant, elle empoigna l'ostensoir et le fourra dans sa sacoche.

« Assez perdu de temps, allons-y.

— C'est quand même fou, cette histoire, dit Shanley en lui emboitant le pas. Du coup, toutes celles qui font de la vente comme toi ont volé une relique à un moment ou un autre ?

— Il te faut toujours une garantie, oui. Si t'as pas la somme en espèces sonnantes et trébuchantes, il te faut une relique. Crois-moi, tu veux surtout pas être acculée à l'autre option.

— C'est quoi, l'autre option ? »

Vic lui adressa un long regard qui voulait dire « en vrai, t'as pas envie de savoir, mais puisque tu insistes »...

« Les receleurs internationaux comme le Balafré emploient parfois ce qu'on appelle des "bolitos" : ce sont des bracelets ou des ras-de-cou enchantés. Une fois qu'ils sont mis, seul le sorcier qui les a fermés a le moyen de les ouvrir. Et si t'as pas remboursé ta dette au bout d'un temps, ils s'activent et téléportent auprès de leur propriétaire la main, le pied ou la tête que t'as laissé en garantie. D'une façon ou d'une autre, ces gars-là sont toujours payés ; les composants humains valent cher, sur le marché noir... »

Shanley resta un long moment silencieuse. Satisfaite de l'effet provoqué par sa petite histoire, Vic était en train de verrouiller la porte de l'église quand son associée demanda encore :

« Tu crois que c'est ce qui est arrivé à ce gars qui traîne souvent au bar ? Tu sais, celui qui a une prothèse miteuse...

— Patte-de-Bouc ? Le diable seul sait quels secrets il cache, celui-là. Y en a qui disent qu'il se l'est coupé lui-même, en guise d'offrande aux chiens noirs de Hécate... Un bon conseil, Shanley : ne cherche pas à en savoir plus.

» Je rigole pas du tout, ma fille. Ce type-là, il est dangereux... »

Elle lança le trousseau de clés au milieu de la placette, où la sacristaine pourrait le retrouver lorsqu'elle se serait aperçue de sa perte. Puis, les deux jeunes filles s'éloignèrent par un dédale de rues étroites. La lune s'était levée, depuis leur long moment de guet. Elles pouvaient ainsi cheminer sans lampe vers les faubourgs de la ville.



La mondialisation n'avait pas épargné la société magicienne. De ces jours-là, et malgré des politiques strictes en la matière, les scelleurs de sorts locaux souffraient déjà de la concurrence asiatique. La plupart des sortilèges à usage unique qui étaient alors craqués en rue provenaient de lamaserias dans le bassin du Brahmapoutre, où, noyés dans des fumées d'encens, de larges groupes de disciples adolescents récitaient à longueur de journée les mantras au moyen desquels ces petits objets étaient chargés de puissance.

C'était d'un chargement de telles amulettes contrefaites que Vic avait prévu de prendre livraison. Elle et sa comparse étaient à peine arrivées dans le chantier naval où le rendez-vous avait été fixé que deux yeux jaunâtres s'ouvrirent à quelque distance : le Balafre signalait sa présence en allumant les phares de son auto.

Le bonhomme était connu en ville, mais ce n'était pas pour autant un partenaire commercial qui venait hautement recommandé. On ne savait pas grand-chose de sa morale personnelle, seulement qu'il faisait passer des marchandises via la Mer noire et que, deux fois par saison, il faisait étape ici. Il n'était pas très difficile, en payant des verres aux bonnes personnes, d'obtenir une rencontre et de placer ainsi commande. Jusque-là, il les avait toutes honorées, mais nul ne se serait porté garant de lui.

Le Balafre sortit du véhicule à leur approche.

« Bonsoir Victoria ! Tu me présentes ton amie ? »

Vic ne répondit pas. Ce n'était pas une visite de courtoisie. D'un ton sec et professionnel, elle répliqua :

« Vous avez la marchandise ? »

Le contrebandier sourit, comme s'il trouvait cette rebuffade très charmante. Sur sa joue, il portait une cicatrice à la forme d'éclair typique des sorts de combat. D'une pression sur un bouton, dans l'habitacle, il déverrouilla le coffre et leur fit signe de le joindre à l'arrière de la voiture. Celle-ci portait des plaques bulgares, et Vic soupçonna qu'il l'avait volée sitôt qu'il avait accosté avec sa marchandise.

Dans le coffre se trouvait un duffel bag dont il fit glisser la fermeture éclair. Il était plein de petites boîtes en carton, de la taille de boîtes d'allumettes et pareillement décorées dans une

gamme de couleur vintage, avec un logo qui figurait une tête de tigre ou de chat.

Vic en saisit une et l'ouvrit.

« Qu'est-ce que c'est que ça ? »

L'objet sculpté en bois de palissandre qu'elle brandissait entre deux doigts avait la forme d'un pénis en érection. Les traits du Balafre accusèrent un étonnement faussement poli, l'air de dire : « Il y a un problème ? » Pas peu agacée, Vic fouilla dans sa poche.

« Ce que je vous ai commandé, c'est des amulettes pareilles à celle-ci. »

Elle extirpa une boîte qui sonnait à peine quand elle la secoua. À l'intérieur se trouvait un unique bâtonnet, de dimensions similaires mais sculpté en forme d'avant-bras coiffé d'un poing fermé. Le Balafre y jeta un coup d'œil et haussa les épaules.

« Une amulette de vigueur, c'est une amulette de vigueur ! »

Vic allait répondre avec mauvaise humeur, tenter de lui expliquer que sa clientèle de jeunes sorcières n'avait que faire de bander dur, mais qu'elle avait au contraire grand besoin de ces crochets magiques qui constituaient un si formidable outil d'autodéfense. Las, elle se rendait bien compte que ce marchand au kilo n'en aurait rien à faire. Qu'elle s'avisât de refuser la transaction et il eût trouvé un autre acheteur avant l'aube. Quant à elle, sa réputation ruinée, elle aurait été bonne pour espérer un nouveau chargement deux mois plus tard, et ce, alors qu'elle avait un loyer à payer avant quelques jours.

Sa triste résolution devait se lire sur son visage, car le Balafré demanda brusquement, sur le ton de celui qui est très sûr de lui :

« Alors ? »

La mine sombre, elle ouvrit sa besace et lui tendit le reliquaire de saint Remi, qu'il n'examina que distraitement. C'était un gaillard qui avait une grande confiance en ses méthodes, si d'aventure quelqu'un cherchait à le rouler. Les garanties symboliques n'étaient pour lui qu'une formalité, car il se savait effrayant : ceux-là qui traitaient avec lui respectaient ses conditions avant tout par crainte de représailles.

« À dans six semaines avec la somme complète, Victoria ! N'hésite pas à ramener ton amie... »

La voiture démarra en trombe, laissant Vic et Shanley dans le chantier naval désert.



Au troquet dit *Au Vieux Sabbat* où elles avaient échoué en fin de soirée, Vic broyait du noir. Sans guère toucher à son verre d'élixir de Spa, elle faisait tourner sur la table l'unique amulette au poing serré qui lui restait, comme si elle voulait faire le jeu de la bouteille avec des fantômes assis sur les chaises vides qui l'entouraient. Elle se maudissait d'avoir été si peu économe ; pensant qu'un nouveau chargement arriverait vite, elle en avait craquées plusieurs toutes pareilles l'avant-veille, dans la cohue d'une fin de guindaille étudiante.

Et maintenant, il lui fallait vendre ces béquilles pour impotents sexuels ! Deux-cents boîtes de cinq amulettes chacune. Quel cauchemar...

Shanley débarqua soudain avec son troisième demi de bière, s'arrêtant en dérapage contrôlé face à la table de Vic. Elle ressemblait à l'une de ces serveuses de brasserie en patins à roulettes qui avaient tant fasciné le compositeur Giacomo Meyerbeer, au milieu du XIX^e siècle... Elle but d'abord une grande lampée puis, la lèvre pleine de mousse, elle s'exclama :

« Regarde ! »

Des poches de son short, elle extirpa une poignée de billets, qu'elle posa sur la table.

« Tes petites bites en bois ont un sacré succès auprès des gars du comptoir. J'en ai déjà vendu huit boîtes, et au prix plein ! »

Elle se fendit d'un large sourire qui voulait dire « tu vois, ça va aller », rebut une lampée généreuse et chuchota :

« J'arrive tout de suite, je vais me repoudrer. »

Vic se surprit à sourire un peu, moitié parce que la tâche ne s'annonçait finalement pas si difficile, et moitié parce qu'il y avait quelque chose de comique à voir cette grande fille sans gêne, qui portait des tatouages de marin sur la moitié du corps, user de périphrases pour annoncer son passage aux toilettes.

Alors qu'elle replongeait dans ses pensées, elle fut soudain agrippée par une main puissante qui l'avait saisie au col. Elle voulut attraper sur la table de quoi se défendre — une chope, une bouteille, n'importe quoi — mais on l'entraîna de force dans un recoin de la salle. La main lui serrait la gorge, si bien qu'elle ne pouvait crier. Une haleine de bière lui soufflait dans la figure.

« Alors, c'est toi qu'as fait trafiquer tes sbires sur mon territoire ? On t'a pas dit que, les produits érectiles, c'est moi qu'a l'monopole dessus ? »

Le souffle court et le regard déjà brouillé, Vic n'eut aucun mal à reconnaître le gaillard qui proférait ces menaces. C'était l'un de ces bonhommes dont les basfonds sont pleins, qui s'occupent de combats de coqs ou jouent des sorts aux dés. Celui-là était connu pour être à la tête d'un sordide réseau quart-mondiste reposant sur de la main-d'œuvre sans-magie. Il payait en canettes des gueux de rue qui attrapaient pour lui des chiens errants et leur coupaient les parties : séchées et pulvérisées, elles étaient alors vendues comme remède à l'impotence auprès d'une frange de clientèle adepte de la pharmacopée asiatique. Il allait de soi que le topique dont Vic possédait un plein duffel bag était autrement plus élégant, et qu'il constituait dès lors une sérieuse menace pour les affaires de ce butor.

Elle essayait de parler, mais aucun mot ne franchissait ses lèvres. Il était clair que l'homme n'était pas intéressé par une explication, il voulait seulement faire passer un message. Il l'avait entraînée derrière un vieux jukebox et, dans la pénombre, elle était bien incapable d'attirer l'attention des clients les plus proches, des taroteurs occupés à taper le carton, à trois ou quatre mètres à peine. Des taches noires commençaient à apparaître dans son champ de vision...

« TREGUNA MEKOIDES !! »

Déboulant comme une fusée, une furie à rollers venait de les rejoindre. Elle tira le trafiquant de clébard par la lichette, le forçant à lâcher prise, et l'envoya valdinguer d'un formidable coup de poing. Il vola cul par-dessus tête, renversa la table de tarot et alla acheva sa course l'occiput contre un grand frigo à

vitrine, où le choc lui dessina comme une auréole de verre brisé. Une auréole à vrai dire si parfaite qu'elle aurait rendu saint Remi jaloux.

Un immense sourire aux lèvres, Shanley tendit le bras et ouvrit la main, comme pour lâcher un micro invisible. Les deux moitiés de l'amulette de force qu'elle avait ramassée sur la table en jaillirent et tombèrent par terre.

« ...*Trecorum Satis Dee* », lui répondit Vic, la voix rauque et l'œil embué. S'il y avait une occasion où il convenait de compléter la devise glorieuse des *Macrales à roulettes*, c'était bien celle-ci.

Rendant son sourire à sa compagne, elle lui topa la main et lui donna l'accolade. Décidément, « Turbot » était la femme du match.